

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe**

**Aesopus  
Philelphus, Franciscus  
Babrius  
Avianus**

**Berlin, 1751**

**VD18 13076795**

Illustration: Fab. LXXIII.; Fab. LXXIV.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-17599**





FAB. LXXIV.



eà  
ds  
ès-  
ier  
ri-  
e;  
le  
rs.  
fa,  
u-  
n-  
rs  
ui  
n;  
tu  
n-  
r;  
en  
oi.  
  
ent  
té,  
ce,  
ref-  
vie  
ré-  
uits

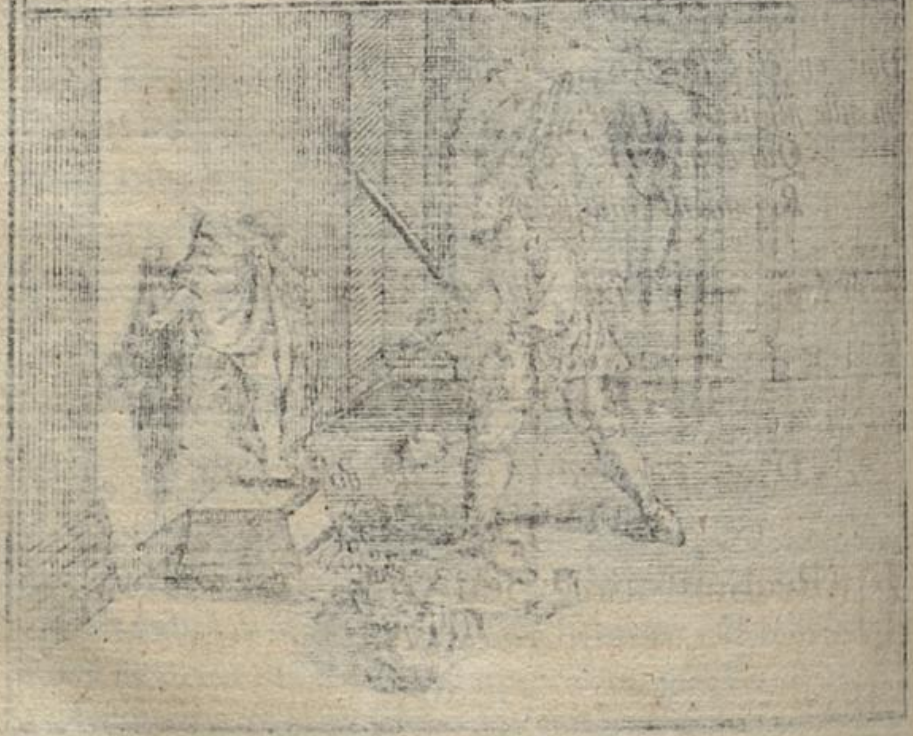


Pl. 27.

Tab. LXIII.



Tab. LXIV.





duits à la dernière extrémité. On peut apprendre par cette Fable le peu d'estime que les Anciens faisoient de leurs Dieux, & les sentimens qu'ils avoient de leur pouvoir. Les plus sages d'entr'eux regardoient la pluralité des Dieux comme une chose chimérique, & contraire à la droite raison; mais il faisoient semblant d'entrer dans les opinions du Peuple pour ne pas le revolter, de crainte de s'exposer mal à propos à sa fureur. S'ils eussent été bien persuadés du pouvoir que l'on attribuoit à Jupiter & aux autres Dieux, ils ne les auroient pas traités avec tant de mépris. Ils ne leur auroient pas attribué des passions si honteuses, l'envie, la vengeance, la luxure, & toute sorte d'infamies; ils ne les auroient pas fait métamorphoser en bêtes fales, pour contenter leurs impudiques amours. Esope fait paroître en cette Fable un homme qui se moque impunément des Dieux, & qui les outrage de paroles & d'effet, en brisant leurs Statues, & en leur reprochant leur malignité, ou leur impuissance.

*Doit-on être surpris, qu'afin qu'on s'enrichisse,  
On aille jusqu'au crime, & qu'on n'épargne rien?  
Qui craint de faire une injustice,  
Rarement amasse du bien.*

\* \* \* \* \*

## FABLE LXXV.

*D'un Pêcheur, & des Poissons.*

**U**n Pêcheur assez peu versé dans son métier, prit sa flûte & des filets pour aller à la pêche. Etant arrivé au bord de la mer, il s'assit